

## BRUXELLES

SOUS

LA BOTTE ALLEMANDE

par **Charles TYTGAT**

**3 septembre 1918**

Mon « inexpressible » manifestant une alarmante propension à tomber en guenilles, je me suis rendu aujourd'hui chez mon tailleur pour traiter de l'achat d'une culotte neuve.

- *Combien ?*
- *Deux cent cinquante francs.*

Ça m'a porté un coup et le tailleur doit s'en être aperçu, car il m'a dit :

- *Je veux faire profiter monsieur d'une véritable occasion ... un pantalon presque neuf ... n'ayant été porté que quelques jours...*
- *Combien ?*
- *Cent cinquante francs.*

Je me suis ensauvé.

Il n'y a pas à dire : le sans-culottisme (**Note**) avait du bon.

(pages 480-481)

<http://uurl.kbr.be/1008367?bt=europeanaapi>

## Notes de Bernard GOORDEN.

Le *sans-culottisme* : allusion, bien sûr, aux *sans-culotte* de la Révolution française.



La hausse des prix, notamment d'une paire de bottines d'homme (quasi seuls « vêtements » mentionnés), a été sensible en Belgique à partir du printemps 1916 (15 avril). On trouvera **infra** un tableau indiquant, pour toute une catégorie de produits et de marchandises, la progression mensuelle de ces prix depuis cette époque jusqu'à l'armistice (15 novembre 1918).

Le tableau provient du volume 4 (1918, après la page 518) de Louis GILLE, Alphonse OOMS, Paul DELANDSHEERE ; **Cinquante mois d'occupation allemande** ; Bruxelles, Librairie Albert Dewit ; 1919, 2146 pages (4 volumes) :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k373383x/f1.image>

Pour la lisibilité (et la rapidité d'accès), nous en avons mis à disposition une reproduction au lien :

<http://idesetautres.be/upload/HAUSSE%20PRIX%20PENDANT%20GUERRE%2019160415->

